

Les jeunes initiés aux échecs avec un grand maître



Participants et organisateurs autour de Fabien Libiszewski (11^e en partant de la droite).

Photo Progrès/Josette GENTE

Les éducateurs de la prévention de l'Acars ont organisé un tournoi d'échecs ouvert à tous à la médiathèque de Tarentaize, mercredi après-midi. C'est l'aboutissement d'un projet mené depuis plus d'un an avec des jeunes du quartier.

Ambiance feutrée, ce mercredi après-midi, dans la salle d'actualité de la médiathèque de Tarentaize. Face à face, autour d'une douzaine de tables, les joueurs sont concentrés sur leurs échiquiers. Ils sont de tous âges, le plus jeune, Eliot a une douzaine d'années. De 14 à 16 heures, ils s'affrontent sous le regard de Fabien Libiszewski, un des meilleurs joueurs français.

Alexandre, éducateur à l'Acars (Association communautaire d'action et de recherches sociales) explique l'origine de ce tournoi : « Lors de leur travail de rue, les éducateurs avaient remarqué que, sur le terrain de Raspail, des jeunes jouaient spontanément aux échecs. L'idée est née de monter un projet d'initiation destiné aux jeunes de notre secteur d'intervention. »

« Un vecteur de socialisation »

« L'idée était de briser la représentation du jeu d'échecs réservé à une élite. C'est l'image qu'il a en France, alors qu'ailleurs, c'est un jeu populaire et intergénérationnel. Tout le monde peut se retrouver autour des échecs, qui sont un excellent vecteur de so-

cialisation. Il encourage la réflexion, la concentration, la créativité dans un cadre aux règles strictes. »

« Pour animer ces ateliers nous avons eu l'immense chance d'avoir la visite de Fabien Libiszewski, grand maître international, ajoute Alexandre. Il a animé une vingtaine d'heures d'atelier et nous avons continué entre nous. Une vingtaine de jeunes a pu découvrir le jeu et sept d'entre eux ont pris part au tournoi. »

De notre correspondante
Josette GENTE

Fabien Libiszewski, un grand maître stéphanois

Fabien est né à Saint-Étienne et habite actuellement à La Fouillouse. Il vit de sa passion, les échecs. « C'est mon père qui m'a initié alors que j'étais tout petit. C'est un beau jeu où on apprend toujours. Enfant, je suivais toutes les parties des grands joueurs dans les magazines spécialisés. Je



Photo Progrès/Josette GENTE

peux vivre de ma passion, non en participant à des tournois, mais en intervenant sur YouTube ou en écrivant des articles pour des magazines spécialisés, des livres. Le prochain, qui s'intitule *Cahier d'entraînement aux échecs*, sort le 25 mai, chez Gallimard. Je donne aussi des cours et j'anime des stages. Avec tout ça, j'ai moins de temps à consacrer à l'entraînement, donc je suis un peu moins bon : comme dans tous les sports il faut travailler pour progresser. Mais mon objectif n'est pas sportif, je m'attache à la transmission. »

RÉACTION



Le benjamin du tournoi, Eliot.

Photo Progrès/Josette GENTE

Eliot a 12 ans, il est en 5^e au collège Honoré-d'Urfé. Lors du tournoi, bien qu'encouragé par sa petite sœur et sa maman, il n'a gagné aucune des parties auxquelles il a participé. Mais il n'est pas déçu car perdre l'aide à progresser. « Je joue aux échecs depuis environ deux ans, avec mon grand-père et avec un jeu électronique. J'aime ce jeu de stratégie. Je souhaite m'améliorer mais pas forcément devenir un champion. Je garde du temps pour mon autre passion : la lecture. »